

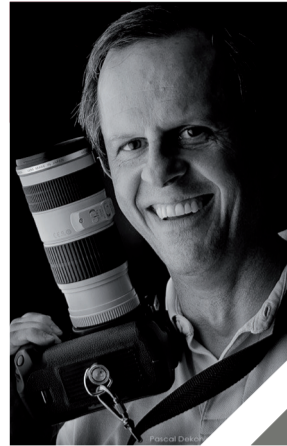
YVES ULLENS LET THERE BE LIGHT !

Le photographe belge Yves Ullens est une référence internationale en matière de travail sur la lumière. Cet attachant et généreux quinquagénaire suractif a vécu dans son enfance une Near Death Experience qui lui donne envie aujourd'hui de traquer la lumière et de la révéler aux autres. Son travail artistique, tout de couleurs flashy et d'abstractions, complété récemment par des portraits, se veut aussi rigoureux techniquement qu'inspiré par le subconscient et les expériences corporelles.

L'anecdote est bien sûr significative. Yves Ullens, à bord d'un véhicule sillonnant les routes de Turquie, improvise un travelling avec son appareil photo. Le résultat est flou mais cette improvisation dégage quelque chose de magique. Cette expérience lui révèle une voie à suivre et, pourtant, Yves Ullens n'est pas un débutant en la matière. *Déjà vers mes 14 ans, j'avais improvisé un mini-labo photo dans une pièce vide de la maison de ma grand-mère. Evier, eau courante, bonne obturation de la lumière. C'était parti. Même si autour de la table, il fallait se pencher à cause des sous-pentes ! La grand-mère ne va pas uniquement le tancer de rester des heures plongé dans ces produits « toxiques », mais aussi lui apprendre l'art de la photo et du développement ; elle qui est photographe professionnelle (fellow à la prestigieuse Royal Geographic Society) et archéologue.*

Mais la lumière comme thème de son œuvre, Yves Ullens la découvre au fond de l'abîme. Lui qui a trois fois vainqueur traversé l'Acheron. Comme trois flirts avec la mort. *D'abord à la naissance avec une méchante circulaire enroulée autour du cou ; puis à 8 ans, une crise d'acétonémie me jette dans le coma où presque mourant je vois des taches de lumière (ce qu'on appelle Near Death Experience) ; et, enfin, à 18 ans, quand on m'a emmené chez ma mère alors qu'on croyait mon foie cliniquement mort suite à une mononucléose... Ces événements, enfouis dans mon subconscient, m'attendent longtemps avant que je sois capable d'en être à la hauteur et de dédier ma vie à la Lumière.*

YVES ULLENS



En attendant, Yves Ullens, adolescent, réalise des reportages pour des mariages, des anniversaires, avec un ami à lui, tout aussi passionné de photo. *J'aimais déjà beaucoup tirer des portraits, surtout ceux des enfants, même s'ils bougent beaucoup et ne posent pas : là est tout le challenge.* Sa formation de terrain se complétera des années plus tard aux USA, en cours libres.

Loin de pratiquer son art dans une tour d'ivoire, Yves Ullens va suivre un long parcours professionnel avant de devenir l'artiste que l'on connaît. *Un hiatus qui m'a donné une solidité dans mon œuvre à venir. Le goût du terrain et du changement.* Après des études de sciences économiques appliquées à Louvain-la-Neuve et une licence spéciale en marketing à l'université de Gand, il expérimente la difficile vente sur le terrain dans le secteur cosmétique. Il crée ensuite l'embryon de la structure marketing de Petercam, puis promeut le whisky et les vins italiens au sein du groupe Fourcroy. Il passe aussi par Vacuum Cleaner. *La société belge qui a donné le nom anglais de l'aspirateur !* Enfin, c'est au sein de Belgacom qu'il officie pendant 7 ans, toujours dans le marketing où il est manager pour les terminaux.

C'est dans cette institution belge par excellence que le destin de Yves Ullens va se jouer. *J'avais organisé dans un restaurant une petite exposition avec des prix*



« Je veux transmettre un bien-être, une joie colorée. Il y a une dimension curative dans mon travail. »

de vente indiqués et élevés (pour que le public achète réellement, sans uniquement me faire plaisir). Je pensais faire une expo et vendre une œuvre. Au final, j'ai vendu 16 photos ! Mon marketing avait bien fonctionné. Par contre, j'ai dû me régulariser avec la TVA et ... avec Belgacom pour qui, je l'ignorais, j'avais un contrat d'exclusivité ! Au final, j'ai aussi travaillé comme photographe pour Belgacom (à la demande de John Goossens) en changeant de statut, mais en restant au marketing ! Le Trimaran Belgacom, le Top 200, des WE de formation, etc., j'ai tout shooté !

Il n'empêche que le fleuron national de la communication en vient à le licencier, certain qu'il retrouvera du travail ailleurs. C'est alors qu'après cette 4ème mort, ici « sociale », Yves Ullens se jette corps et âme dans un « born again ». Il a 40 ans.

Retour en Turquie. Le hasard de ce travelling par photo projette des lumières, des intensités étonnantes, où les formes entrent dans des zones d'indétermination et disparaissent dans le flux coloré. Nous sommes en 2000. Let there be light. C'est sans doute cette expérience à l'approche de la mort qui s'est répétée à ce moment. Yves Ullens devient artiste à part entière. Il conscientise peu à peu sa technique. *J'emploie mon appareil photo comme une caméra ; je bouge face aux objets et en tire des effets de mouvement et de lumière quasi abstraits. Je pars d'objets lumineux et colorés par eux-mêmes ou reflétant une faible lumière, ou transformant*

la lumière par leur transparence. Je promène mon appareil photo comme un pinceau dans les 4 dimensions... tout en travaillant à vitesse lente, bien entendu.

La vie est flux et mouvement permanent. L'œuvre d'Yves Ullens en est une illustration flagrante. Cette œuvre se divise en plusieurs phases. D'abord les photos abstraites, du type peinture-couleur (il est dingue de Monet et de Rothko) ; ensuite des portraits-miroir (ou évolutifs) mêlant le figuratif et l'abstrait. Enfin, les portraits comme tels sont aussi bien familiaux, amicaux que fashion.

Tout ce travail est repris sous le nom de TRAQUEUR DE LUMIERES. Yves Ullens est un chercheur et un expérimentateur des limites et des frontières, tourné vers le futur. *Mon travail se base sur des intensités de lumière très faibles. Je pratique une forme d'écriture automatique avec la photo. Mon corps subconscient anime un regard technique. Mais le plus important est que cette lumière traquée, je veux la transmettre aux autres ; je veux transmettre un bien-être, une joie colorée. Il y a une dimension curative dans mon travail.*

www.traqueurdelumieres.com



YVES ULLENS

©Yves Ullens

YVES ULLENS LET THERE BE LIGHT!

De Belgische fotograaf Yves Ullens is een internationale referentie op gebied van lichtinval. Deze beminlijke, gulle en vooral hyperactieve vijftiger heeft als kind een bijna-doodervaring meegeemaakt, die hem vandaag zin geeft om op zoek te gaan naar het licht en om zijn revelaties te delen met anderen. Zijn artistieke werk is opgebouwd rond flashy kleuren en abstracte vormen. Tegenwoordig waagt hij zich ook aan portretfotografie. Met een grote nauwgezetheid brengt hij de wereld van het onderbewustzijn en fysieke ervaringen in beeld.

Het begint allemaal in Turkije, wanneer Yves Ullens vanuit de wagen een travelling shot maakt met zijn fotoapparaat. Het resultaat is vaag, maar net dat maakt de foto ook magisch. De ervaring leert hem welke weg hij voortaan moet opgaan, wat niet wil zeggen dat hij een debutant is. *“Rond mijn veertiende had ik al een mini-doka in een lege kamer van het huis van mijn grootmoeder. Ik had er een wasbak, stromend water en een fatsoenlijke blindering. Ik was vertrokken, zelfs al moest ik me rondom de tafel voortdurend bukken omwille van de schuine wanden.”* Zijn grootmoeder berispt hem weliswaar, omdat hij veel te lang doorbrengt tussen al die toxische producten, maar leert hem ook de kunst van de fotografie en de ontwikkeling. Ze is namelijk professioneel fotograaf (en is zelfs fellow van de prestigieuze Royal Geographic Society), en daarbij ook nog eens archeologe.

Het thema van zijn oeuvre, licht, heeft Yves Ullens ontdekt toen hij helemaal in de afgrond belandde. De fotograaf keerde namelijk tot driemaal terug van een tocht naar het dodenrijk. Eerst en vooral bij zijn geboorte, toen hij al bijna het tijdelijke voor het eeuwige verwisselde doordat de navelstreng om zijn nek zat. Op zijn achtste werd hij het slachtoffer van een acetonemicrisis, waardoor hij in een coma geraakte. Hij zweefde tussen leven en dood en zag lichtvlekken (wat je een bijna-doodervaring noemt). De derde keer was hij achttien. Hij werd teruggebracht naar zijn moeder omdat men geloofde dat zijn lever klinisch dood was ten gevolge van een mononucleose... Het duurde lang eer deze evenementen, die ik opgeslagen had in mijn onderbewustzijn, opnieuw kwamen bovendrijven en ik in staat was mijn leven te wijden aan het licht.

Ondertussen realiseerde Yves Ullens samen met een vriend, die eveneens fotograaf was, reportages voor huwelijken en verjaardagen. *“Ik hield al heel veel van portretfotografie, vooral van kinderen, zelfs al bewegen die dan voortdurend en poseren ze nauwelijks. Dat is nu net de uitdaging.”* Jaren later maakte hij zijn vorming op dit terrein af door cursussen te volgen in de Verenigde Staten.

Ullens heeft nooit in ivoren toren geleefd. Hij had al een lang professioneel parcours achter de rug vooraleer hij de artiest werd die we vandaag ken-

nen. Een artiest die sterk in zijn schoenen staat dus. Maar ook in die tijd hield hij al van veldwerk en van verandering. Na studies gevolgd te hebben in toegepaste economische wetenschappen aan de UCL en een speciale marketinglicentie te hebben behaald aan de universiteit van Gent, experimenteerde hij met de verkoop op het terrein in de cosmeticasector. Vervolgens richtte hij de basis op van de marketingstructuur van Petercam, en ging daarna whisky en Italiaanse wijnen promoten bij de Fourcroy-groep. Hij was zelfs een tijdje aan de slag bij Vacuum Cleaner, het Belgische bedrijf dat de stofzuiger zijn Engelse naam gaf. Ten slotte werkte hij zeven jaar lang bij Belgacom, nog steeds in de marketingafdeling waar hij manager was voor de terminals.

Het was toen hij werknemer was van dit Belgische instituut bij uitstek, dat de carrière van Yves Ullens werkelijk van start ging. *“Ik had in een restaurant een kleine tentoonstelling georganiseerd waar de hoge prijzen vermeld waren (zodat mijn werken naar echt geïnteresseerde mensen zouden gaan en niet naar lui die me gewoon een pleziertje wilden doen). Ik verkocht in totaal zestien foto's. Mijn marketing had goed gewerkt. Ik moest me echter regulariseren met de btw en... met Belgacom, met wie ik, zonder het te weten, een exclusiviteitscontract had. Uiteindelijk heb ik ook, op vraag van John Goossens, als fotograaf voor Belgacom gewerkt. Ik veranderde van statuut, maar bleef op de marketingafdeling. De Belgacom Trimaran, de Top 200, de vormingsweekends, ik heb het allemaal in beeld gebracht!”* Toch werd hij enige jaren later door de Belgische communicatiereus aan de deur gezet. Ze waren zeker dat hij elders wel werk zou vinden. Dat was voor hem de vierde dood, zijn 'maatschappelijke' dood. Op zijn veertigste smeed Yves Ullens zich helemaal in een 'born again'.

« Ik wil een doorgeefluik zijn van welzijn, van felgekleurde vreugde. Mijn wereld heeft een helende werking. »

Terug naar Turkije, waar hij door het toeval van de lichtinval op de travelling shot die hij maakte verbazend intensieve beelden ontdekte. Vormen vervagen en verdwijnen in een waas van kleuren. Het jaar 2000 was aangebroken. 'Let there be light'. Op dat ogenblik zag hij wat hij ook bij zijn bijna-doodervaring had gezien. Yves Ullens besloot zijn leven aan de kunst te gaan wijden, en deze techniek bewust te gaan ontwikkelen. *“Ik gebruik mijn fotoapparaat als een camera. Ik beweeg mijn lens voor het object en fotografeer de effecten van haast abstracte bewegingen en lichtinvallen. Ik vertrek dan ook van voorwerpen die uit zichzelf al licht en kleurrijk zijn, die het licht op een bepaalde manier reflecteren. Of die het licht vervormen doordat ze doorzichtig zijn. Ik gebruik mijn fotoapparaat als een penseel in de vier dimensies... En werk vanzelfsprekend met een ultralage snelheid.”*

Het leven is een flux. Het is in constante beweging. Het werk van Yves Ullens is daar een flagrante illustratie van. Je kan zijn werk opdelen in verschillende fases. Eerst zijn er de abstracte foto's, van het type verf-kleur (hij is helemaal weg van Monet en Rothko). Daarnaast maakt hij spiegelportretten (of evolutieve portretten), die een mengeling zijn van figuratief en abstract. Ten slotte is er zijn normale portretwerk, gemaakt van familie en vrienden, en zijn modiefotografie.

Al dit werk werd verzameld onder de noemer "TRAQUEUR DE LUMIERES" (lichtzoeker nvdv). Yves Ullens experimenteert voortdurend. Hij is op zoek naar grenzen en limieten, hij richt zich helemaal op de toekomst. *“Mijn werk is gebaseerd op zeer zwakke lichtintensiteiten. Ik gebruik het systeem van de 'écriture automatique', via foto. Mijn onbewuste lichaam ligt aan de basis van mijn techniek. Het belangrijkste is echter dat ik het licht dat ik zoek wil doorgeven aan anderen. Ik wil een doorgeefluik zijn van welzijn, van felgekleurde vreugde. Mijn wereld heeft een helende werking.”*

www.traqueurdelumieres.com

©Yves Ullens